

La Raffinerie présente

Audrey Montpied  
Christophe Gaultier  
Nicolas Doremus

◀ RECORD ▶

une création de Marion Pellissier



Avec le soutien de Cyril TESTE/Collectif MxM  
et de La Maison Louis Juvet (ENSAD) Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

Je dis un secret dans une boîte.

J'envoie la boîte à celui que j'ai choisi.

Il reçoit la boîte, l'ouvre et entend le secret.

La boîte ne doit être ouverte par personne d'autre.

Il doit être seul quand il l'entendra,

Je dois être seule quand je le dirai,

Pour que le secret soit respecté. Sauf,



Sauf s'il est là quand je le prononce,

Sauf si je suis là quand il l'entend,

Sauf si ...

Le mieux est encore de coder le secret.

# GENESE

En trois ans de formation, j'ai eu le temps de rencontrer des artistes qui marqueront ma vie théâtrale pour longtemps. Parmi ces rencontres, celle de Cyril Teste et son équipe a été fondamentale. Des gens brillants, travailleurs, joyeux. Une équipe qui m'a inspirée. Qui m'a proposé d'inventer plus largement le théâtre, au-delà des espaces de la scène.

J'ai rencontré un nouvel outil : La vidéo.

Pendant nos sessions de travail, nous avons été amenés à l'apprivoiser. Pour qu'elle ne prenne pas trop d'espace, qu'elle aille où on veut l'emmenner, qu'elle trouve sa place.

J'avais, depuis une dizaine d'années, une pile de carnets qui s'étaient entassés dans un carton et j'ai décidé de les relire. J'ai réalisé que je lui écrivais, à lui, celui qui n'était pas là, depuis des années. Mon absent.

Un besoin de lui écrire il y a longtemps qui s'était transformé petit à petit en habitude. Puis en prétexte à écrire. Une façon, peut-être de garder le souvenir. De le remanier. De le modifier. De l'agrémenter à ma façon.

« Je m'arrange pour que notre histoire continue encore. Autrement. »

La vérité je m'en fiche, elle ne m'appartient pas.

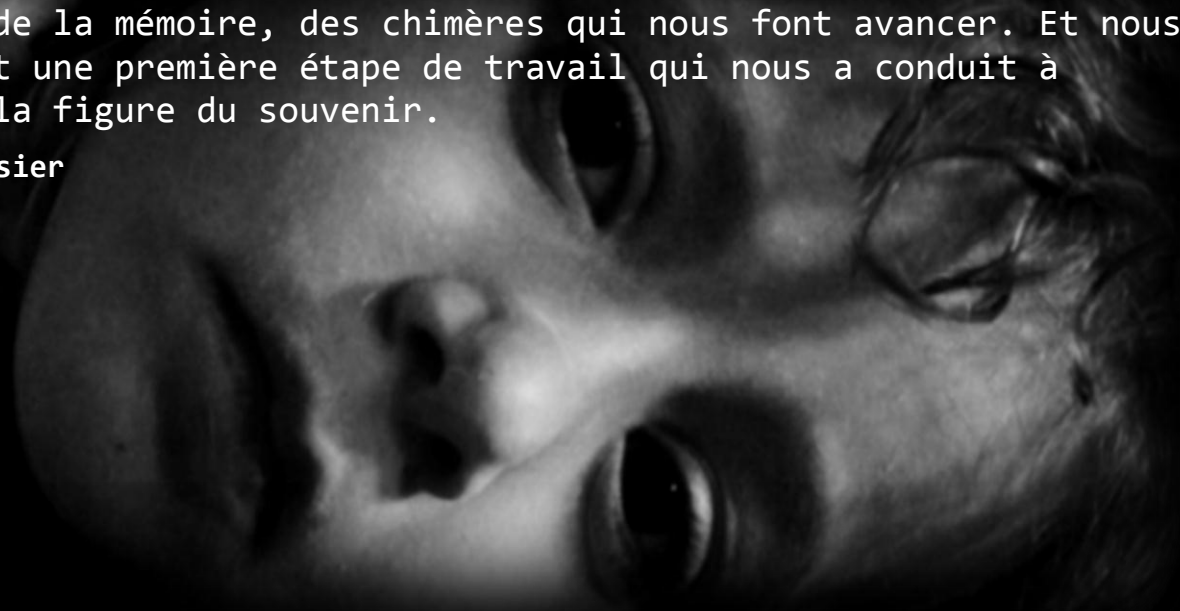
Aujourd'hui je continue encore, d'ailleurs, mon petit mensonge, ma correspondance fictive, mon petit prétexte à l'écriture.

J'ai proposé à Cyril de lire quelques unes de ces lettres. Je voulais faire une sorte de vidéo poème.

C'est lui qui m'a conseillé d'en faire un spectacle. Cyril m'a montré une vidéo de Blandine Armand où Joël Pommerat erre, un moment, dans un entrepôt abandonné. On ne distingue qu'une silhouette, on ne sait pas de qui il s'agit. Une ombre qui passe derrière des vitres sales.

Alors j'ai su où menerait ce spectacle. J'ai réuni ceux avec qui je voulais travailler, on a parlé de la façon dont on réinvente le passé, du travail de la mémoire, des chimères qui nous font avancer. Et nous avons ouvert une première étape de travail qui nous a conduit à rechercher la figure du souvenir.

Marion Pellissier



## NOTE D'INTENTION

Je souhaite réaliser une performance de plateau avec tout ce qu'elle contient d'incertitude, de fragilité, de labeur. Je souhaite travailler dans la joie, et travailler beaucoup. Je veux essayer quelque chose d'impossible. « Quand même ». Chercher beaucoup, longtemps, pour avoir l'espoir de toucher un peu du doigt ce qu'on désire.

Faire un théâtre qui m'est étranger au départ, qui n'est pas celui que j'affectionne avec des acteurs qui suent et qui clament un texte, une langue. Cette fois, autre chose. Un autre théâtre, qui peut-être est le mien, aussi, finalement, pourquoi pas.

Je voudrais que le public assiste à un spectacle qui raconte plus une humeur qu'une histoire. Pourtant une histoire il y en a une, mais elle ne se dévoile que par miettes, par débris laissés à reconstruire comme un puzzle. Une ambiance chimérique, spectrale, qui résonnerait d'une belle façon dans une ancienne église, un entrepôt, un vieux cinéma, une usine, un espace abandonné. Je cherche un lieu qui donne la sensation que le temps s'est arrêté, comme s'il était là depuis des siècles mais qu'il restait suspendu dans le temps.


Un espace habité par une femme qui cherche à travers l'écriture une façon de rendre le passé un peu plus malléable. Un lieu secret, de ceux qu'on a abandonnés, qui possèdent trop de souvenirs, où des âmes errent, comme au purgatoire, et attendent d'être libérées. Des démons qui la bousculent et qui sait s'ils l'aident ou s'ils lui nuisent ?

Marion Pellissier





# SYNOPSIS



Une femme entre dans cet espace qui semble être le sien. Elle n'est sortie que pour poster une lettre, juste pour une enveloppe dans laquelle elle a scellé son secret. Elle ne sortira plus.

Depuis combien de temps est-elle là ? Seule.

Le temps qui nous est donné à l'observer est incertain, une journée, une semaine, des mois ? Dans son enveloppe il y a une cassette.

Elle a enregistré des dizaines de lettres, des centaines.

Elle les choisit, en enregistre encore, et encore, précisant chaque mot, chaque phrase.

A qui s'adressent ses lettres ?

Des mots qu'on récolte pour celui qui manque.

Ces mots lui évoquent des souvenirs, des cartes mentales, des fantasmies, des cauchemars, projetés sur un écran.

Mais bientôt, la solitude de cette femme sera bouleversée par un inconnu, un rôdeur, qui

perturbera les images de son souvenir, le plateau, le public.

L'étranger comme le reflet du spectateur. Elle, ignore ceux qui l'observent et continue son rituel intime, son enregistrement épistolaire.



# EXTRAITS

(Elle prend une cassette, la met dans le lecteur. Avance rapide) :

« ... Après... après... après, pendant des mois, des années peut-être, on a continué à mettre cinq assiettes. Puis, petit à petit, on a arrêté de le faire. Une habitude c'est difficile à perdre. (Avance rapide)\_se couper un doigt de la main. Cinq doigts, indépendants et unis, si on en sectionne un, pendant longtemps, on essaie machinalement de le bouger. Même des années plus tard, quand on s'est habitué, on se surprend à essayer encore. Le membre fantôme, on appelle ça. Un doigt en moins et les quatre autres deviennent plus forts. Et toujours quand on ne s'y attend pas, on baisse les yeux, on regarde sa main, et on voit bien qu'il manque. C'est fou, un chiffre pair, ça chan\_ (Avance rapide)



... C'est à ça que sert la tendresse

Aux mots qu'on ne sait pas dire

Sourire devant le mensonge

Offrir un baiser à l'insouciance et à la colère

Serrer contre soi celui qui ne peut être consolé. »

## **Celui qui dit**

Elle

Dire. Parler. Ecrire. Écrire à un autre. S'enregistrer. Répéter. Choisir ses mots, les prononcer comme on fait un brouillon. Pour le corriger. Essayer de dire les mots comme on voudrait qu'il les reçoive.

L'enregistrement c'est comme dire à l'autre, mais en retard, avec le temps qu'on veut pour qu'il entende, plus tard, des mots qu'on voulait dire tout de suite.

L'enregistrement c'est trouver une alternative à la parole directe, décomposer la communication, l'échange. Ne pas affronter la réaction de l'autre. La réception. Dévier la confrontation.

L'enregistrement, c'est s'entendre soi, sa voix, sa parole, entendre ce qu'on a à dire. Se réentendre. Est-ce que je serai toujours moi dans un an ? Est-ce que je suis toujours moi l'année dernière ? Réécouter qui on était. Se reconnaître. Le faire entendre à un autre. Choisir ce qu'on lui dira, en premier, de qui on est ou de qui on était. Choisir dans quel ordre il aura ma parole. Choisir ce que je passerai sous silence. Ce qui sera tu.

## **Celui qui voit**

Le public

Questionner la place du public. Les spectateurs observent une femme dans son intimité. Ils voient un étranger l'observer. De qui se sentent-ils le plus proche ? Et s'ils étaient eux-mêmes observés ? Sait-elle qu'on l'observe ?

Peut-on choisir qui nous observe ? Peut-on choisir qui on regarde ? Qui voit-on ?

« Aussi important d'être vu que de ne pas être vu ».

Il y a ce que le spectateur voit et ce qu'il imagine dans les lieux qui lui sont suggérés.

## **Celui qui manque**

L'autre

L'absent. Celui qui manque. Celui à qui on écrit. A qui on parle le soir dans la solitude. Celui-là comme une page blanche, qu'on remplit. Et le temps de raconter, le spectateur peut écrire un bout d'histoire avec ses manques à lui, ses absents à lui, car c'est bien eux qui prennent le plus de place, les absents. On offre une feuille à écrire ensemble. Elle, elle la remplira petit à petit de celui qui n'est pas là. De ce qu'elle veut lui dire. Et les mots qu'on adresse aux absents sont souvent les mêmes : A très vite. Tu me manques. Je t'écrirai bientôt. Je t'embrasse. Je pense bien à toi. Ne prends pas froid. Si tu savais...

## **Celui qui orchestre**

Le technicien

Celui qui prend soin de gérer les trois autres, avec ses outils, celui qui répare la jeune fille, qui redore le souvenir de celui qui manque, qui offre au public la possibilité de choisir ce qu'il veut voir. De regarder celui qui est éclairé ou celui qui est dans l'ombre, de voir ce qui reste ou ce qui manque, d'entendre ce qu'on dit ou les bruits suspects de l'autre pièce. Celui qui offre une profondeur, qui augmente les couches de ce qu'on a à voir. Celui qui est sa voix à elle, sa pensée aussi et ses yeux à lui. Celui-là dévoile ce qu'habituellement on ne voit pas.

# L'ÉQUIPE

## Marion PELLISSIER

Elle entre au Conservatoire de Lyon en 2007, puis, en octobre 2009, à l'ENSAD de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès. De 2005 à 2007, Marion Pellissier participe aux créations de la Compagnie Aigre-Douce.



Durant ses années de formation, elle travaille notamment sous la direction de Laurent Brethome, Philippe Sire, Magali Bonat, Claude Degliame, Lukas Hemleb, Marion Guerrero, Cyril Teste, Richard Mitou, André Wilms, Sylvain Creuzevault, Bruno Geslin et Georges Lavaudant. Elle écrit et réalise une mise en scène avec Audrey Montpied, *La plus belle du monde*. Comme comédienne, elle joue sous la direction de Georges Lavaudant (*Etat-civil* d'Antonio Lobo Antunes), Clément Bondu (*Hamlet/Ophélie* d'après Shakespeare), Cyril Teste (*PARK*, performance filmique), Richard Mitou (*Les Numéros Cabaret*, d'après Hanokh Levin), et Thierry Jolivet (*Les Carnet du sous-sol*, d'après Dostoïevski).

## Audrey MONTPIED

Audrey Montpied vient de finir sa formation à l'ENSAD de Montpellier. Elle y a travaillé avec André Wilms, Claude Degliame, Evelyne Didi, Georges Lavaudant, Cyril Teste, Sylvain Creuzevault, Richard Mitou, Bruno Geslin ... Auparavant, elle se forme pendant deux ans au Conservatoire de Lyon où elle joue sous la direction de Philippe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonat, Stéphane Auvray-Nauroy ...



Comme comédienne, elle joue pour Georges Lavaudant (*Etat Civil* d'Antonio Lobo Antunes, *Andromaque* de Grétry), Cyril Teste (*PARK*), Charly Marty (*Spleen*) et travaille avec la Compagnie Ring Théâtre (*Cage*, *Quartier Général* de Julie Rossello-Rochet, *Une saison en enfer* de Rimbaud).

## Christophe GAULTIER

Christophe Gaultier entre en 2005 à l'ENSAD de Montpellier où il est formé par Ariel Garcia Valdès, Michel Fau, Claude Degliame, Serge Merlin, Yves Ferry, Cyril Teste et Vincent Macaigne.




Comme comédien, il travaille pour les Machine Théâtre (*Henry VI* de Shakespeare), Toni Cafiero (*En attendant Le Révizor* de Gogol) et le chorégraphe Leonardo Montecchia (*Ultima scena*, performance Hors-lits), et a travaillé cinq ans au sein de la Compagnie Papillon Noir Théâtre à Caen dirigée par Charly Venturini. Il est membre fondateur et créateur de la compagnie Moebius, collectif d'acteurs, auteur des spectacles *Sans Pères*, *Les Atrides* et *Romances*.



# Equipe (suite)

## Nicolas DOREMUS

A black and white portrait of Nicolas Doremus, a man with glasses, looking slightly to the right.

Nicolas Doremus est monteur et régisseur vidéo. Il s'intéresse aussi bien à l'univers du film qu'au spectacle vivant. Sa polyvalence lui permet de relier sa compétence technique aux enjeux artistiques des projets sur lesquels il travaille. Il est membre du **Collectif MxM**, et travaille par ailleurs avec des metteurs en scène tels que Patrick Sommier, Jean-Michel Rabeux, Bob Wilson, Mikaël Serre ou encore au sein des écoles supérieures d'art dramatique.

## Sarah MINODIER


A black and white portrait of Sarah Minodier, a young girl with long hair, looking directly at the camera.

Sarah a cinq ans.

Nous avons tourné ensemble pendant une semaine à Etables, en Ardèche. Ces images sont projetées pendant le spectacle.

## Simon GRAS

Caméraman, monteur, diplômé de l'université Lyon 2.

A black and white portrait of Simon Gras, a man wearing a hat and a suit, looking directly at the camera.

Membre fondateur du collectif **Les 1D**, réalisateurs de courts-métrages.

Simon Gras est le cadreur des vidéos tournées pour le spectacle avec Audrey et Sarah.

Il est auteur et coréalisateur de la série *Office 704*.

# CONTACT

## La Raffinerie

5 rue de la Raffinerie, 34000 Montpellier

[contact.laraffinerie@gmail.com](mailto:contact.laraffinerie@gmail.com)

## Marion Pellissier

06 63 16 08 57

[marion.pellissier@live.fr](mailto:marion.pellissier@live.fr)

Avec le soutien de Cyril Teste/Collectif MxM  
et de La Maison Louis Jovet (ENSAD) Ecole Nationale  
Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

TEASER :

<http://www.youtube.com/watch?v=8toisU8Wbrs>

